

couvent... il est plus rouge... et moins luisant... (Posant son doigt sur le nez du petit Jésus.) C'est-y d'la cire?... tiens!... non!... on dirait qu'est râpeux!...

Maman, (tâtant aussi.) — Oui... c'est un peu râpeux... (Trouvant que le petit Jésus est froidement accueilli par Kiki et Lily.) Mais il est très joli tout de même!...

Papa. — Vous le trouvez bien?... tant mieux... parce que je vous avouerai que j'étais un peu inquiet... il ne vient pas de la place Saint-Sulpice.

Maman. — Ah!... pourquoi!...

Papa. — Ils m'ont fait voir des Jésus ridicules, qui ressemblaient à des petits singes... ou d'autres, grands comme un enfant de sept ans... Il aurait fallu un lit et trois bottes de paille pour le coucher... et je l'aurais cassé en le faisant entrer dans la voiture... Ils n'avaient pas de taille intermédiaire... alors... je me suis rappelé que j'avais vu un Jésus très bien en passant dans la rue du Bac... et je suis allé le chercher...

Maman. — Où ça?...

Papa. — Chez un confiseur...

Maman, (un peu méprisante.) — Comment?... il est en sucre!...

Kiki, (regardant le petit Jésus avec respect.)

— Oh!... il est en sucre!...

Papa. — Mon Dieu, oui!... il est beaucoup plus joli que ceux qui sont en cire... et quand la crèche sera finie, on le donnera aux enfants du concierge, qui seront enchantés de le manger...

Kiki. — Pourquoi pas nous!...

— Papa. — Vous savez bien que votre maman ne veut pas que vous mangiez de sucreries, ja-



mais... à cause de vos dents... elle a peur que ça les abîme...

— Kiki. — C't'embêtant! c'est bon, les sucreries!

Papa. — Est-ce qu'un grand garçon comme toi devrait dire ça?... c'est bon pour une petite fille...

Kiki. — Tout c'qu'y est bon, c'est pour les filles d'abord!... elles ont d'la veine, les filles!...

Lily, (l'air désabusé.) — Pas tant qu'tu crois, va!...

Maman. — Je vais ôter mon chapeau et je reviens arranger la crèche avec vous... (Elle sort avec Papa, l'abbé les suit.)

Kiki, (hypnotisé par le petit Jésus.) — Combien qu'y pèse d'livres, qu'tu crois, dis, Lily!...

Lily. — J'sais pas!... comment veux-tu qu'je l'sache!...

Kiki. — Ben, comme on sait les choses... (Il tâte doucement le corps du petit Jésus.) C'est vrai qu'ça gratte... mais gentiment... on dirait qu'on passe son doigt sur la langue d'un chat...

Loulou. — Mai, j'ai mieux l'âne...

Lily. — Moi, l'oeuf... et puis, au moins, c'est pour durer, ça!... c'est un jouet, ça peut servir...

Kiki, (rêveur.) — L'petit Jésus aussi peut servir...

Lily. — A quoi? on n'ose pas s'amuser avec...

Kiki. — Pourquoi!...

Loulou. — Cause du respect...

Lily. — Et puis, à la chaleur, y fondrait... y poisserait les mains...

Kiki. — Dommage!... après, j'aurais d'mandé qu'on me l'donne, moi!...

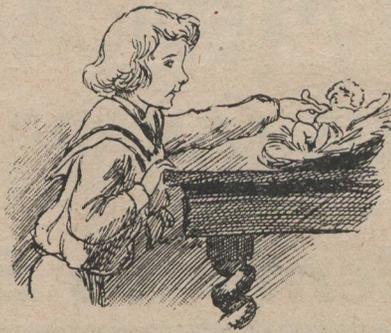
Lily, (regardant le petit Jésus.) — Celui du couvent est plus joli qu'ça!... j'le r'gardais encore tout à l'heure pendant la méditation...

Loulou. — Pendant quoi!...

Lily. — Pendant la méditation...

Lily, (avec dédain.) — Tu n'sais pas c'que c'est qu'une méditation!...

Loulou. — Qu'est c'que c'est qu'ça!...



Loulou. — Non... c'est-y quelque chose dans l'genre d'la bénédiction... ou du sermon!...

Lily. — Non y a pas d'chant ni d'musique... ni d'sermon... on n'fait rien dans l'église... on va seulement s'asseoir devant la crèche... chacun son tour...

Loulou. — Et puis!...

Lily. — Et puis, on réfléchit...

Kiki, (intéressé.) — Tout seul!...

Lily. — Oui... c'est ça qui s'appelle méditer...

Loulou. — Moi, j'm'endormirais... sûr!...

Kiki. — C'est-y longtemps qu'on médite!...

Lily. — Les petites, dix minutes... y a des grandes qu'on laisse une demi-heure...

Kiki. — C'est très bien, ça, très bien que j'trouve... Combien qu'on la laisse d'temps, not' crèche!...

— Lily. — Huit jours...

Kiki. — Nous d'vrions d'mander qu'on nous fasse méditer aussi, nous!...

Lily. — Ah! ben, non!... flûte!... c'est assez du couvent!...

Kiki. — Toi aussi, t'en dis, des mots!... Si m'sieu l'abbé t'entendait, t'écoperais, va!... (A maman qui rentre.) M'man!...

Maman. — Mon chéri!...

Kiki. — Combien d'temps qu'elle va rester, dis, la crèche!...

Maman. — Mais... une semaine... pendant laquelle vous viendrez faire, le matin et le soir, vos prières, devant le petit Jésus... Ce sera comme une sorte de petite retraite...

Kiki, (vivement.) — Avec des méditations!...

Maman, (étonnée.) — Qu'est-ce que tu dis!

Kiki. — Pac'que, m'man, au couvent, on médite, qu'Lily nous dit... et j'trouve ça très bien...

Maman. — Vous êtes trop petits pour méditer utilement...

Kiki. — Mais pas du tout!... j'vois pas pourquoi c'est qu'nous serions trop p'tits!... moi ça m'amuserait, d'abord!... s'pas, Loulou!...

Loulou, (sincère.) — Pas moi!...

Maman. — On ne médite pas pour s'amuser...

Kiki. — Je veux dire qu'ça m'intéresserait... s'pas, m'man, qu'nous méditerons!...

Maman. — Nous verrons ça!...

II

(Quatre ou cinq jours p'ns tard)

L'Abbé.

Papa.

Maman.

Papa. — Voyez-vous, monsieur l'abbé, autant je tiens à ce que mes garçons soient religieux, autant je serais désolé qu'ils devinssent des bigots... et ce besoin de prière et de méditation du petit Kiki m'étonne et m'inquiète...



L'Abbé. — Moi, il ne m'inquiète pas, monsieur... A l'âge d'Henry, rien ne saurait être sérieux, ni surtout définitif... mais ce besoin de prière m'étonne comme vous...

Maman. — C'est surtout la méditation qui est inexplicable... et ce n'est pas un prétexte pour ne rien faire, puis-

que c'est pris sur le temps de la récréation... ni pour s'amuser avec son frère, puisqu'il est seul...

L'Abbé. — C'est lui qui a demandé à être seul... auparavant son frère l'accompagnait...

Papa. — Ah!... Loulou médite aussi!...

L'Abbé. — Il a voulu faire comme son frère... (Il rit.) mais sans entrain... et seulement par esprit d'imitation...

Maman. — Hier, j'ai été voir Kiki devant la crèche... j'ai entr'ouvert la porte... il était prosterné, baisant les pieds du petit Jésus, il semblait en extase... Je suis comme mon mari... je trouve ça un peu inquiétant...

Papa. — Où est-il pour l'instant, monsieur l'abbé!...

L'Abbé. — Mais à la crèche, précisément...

Papa. — Je vais le voir!... (En sortant, il croise Lily qui rentre du couvent.)

Lily. — Où sont les frères!...

L'Abbé. — Louis est à la salle d'études... Henry doit être devant la crèche...

Lily. — Encore!... il y couche donc!...

Papa, (rentrant.) — Je n'ai trouvé que Loulou qui dort profondément...

L'Abbé, (riant.) Ça ne m'étonne pas!...

Papa. — Toutes les bougies sont allumées... c'est joli, cette petite crèche!... Par exemple, j'ai eu une déception en revoyant mon enfant Jésus... je le croyais mieux que ça...

Lily. — Il est très toc, ton enfant Jésus...

Papa. — Je n'avais pas la prétention que ce fût un objet d'art... non... mais il m'avait paru avoir des traits assez fins, des yeux bien brillants, des cheveux bouclés, des petits pieds et des petites mains bien dessinés...



Maman. — Mais oui...

Papa. — Eh bien, il est horriblement changé!... Les yeux ont l'air vitreux, les cheveux, ceux autour du front, sont défrisés... et puis, je ne sais comment ça se fait, mais il me semble à la fois aminci et alourdi... il a des petits membres de rien du tout, mais déformés... il

a maigri et il s'est empâté... ses petits doigts se confondent, son petit nez diminué se noie dans ses joues élargies... c'est très bizarre!...

L'Abbé, (perplexe.) — Est-ce que... par hasard!... (Il se lève et sort en courant. Lily rit.)

Papa. — Pourquoi ris-tu!...

Lily. — Pac'que m'sieu l'abbé vient d'avoir la même idée qu'moi...

Maman. — Quelle idée!...

Lily. — D'mandez-lui!... le v'là!...

L'Abbé. — Vous pouvez vous rassurer... Kiki ne devient pas bigot... pas assez, même... Ce n'est pas pour méditer qu'il s'enferme en tête-à-tête avec l'enfant Jésus... il ne le prie même pas pendant ce temps-là...

Papa. — Qu'est-ce qu'il fait!...

L'Abbé. — Il le lèche!...

Papa et Maman. — !!!

GYP.

L'ENFANT ET L'ÉTOILE

Un astre luit au ciel et dans l'eau se reflète.

Un homme qui passait dit à l'enfant-poète:  
"Toi qui rêves avec des roses dans les mains  
Et qui chantes, docile aux hasards des chemins,  
Tes vains bonheurs et ta chimérique souffrance,  
Dis, entre nous et toi, quelle est la différence?"

—Voici, répond l'enfant. Levez la tête un peu; Voyez-vous cette étoile, au lointain du soir bleu?  
—Sans doute!

—Fermez l'oeil. La voyez-vous, l'étoile?

—Non certe."

Alors l'enfant, pour qui tout se dévoile,  
Dit en baissant son front doucement soucieux:  
"Moi, je la vois encor quand j'ai fermé les yeux."

CATULLE MENDES.